

Histoire de la Pensée Économique Contemporaine

Durée : 3 heures

Sans document

Les étudiants traiteront, **au choix**, l'un des deux sujets suivants :

1^{er} sujet :

A la question de savoir si l'on doit abandonner le concept de chômage involontaire, James Tobin répondait en 1994 :

« Certainement pas. A chaque fois qu'il n'y a pas d'égalité entre l'offre et la demande aux prix existants, c'est qu'il y a quelque chose d'involontaire. A ces prix, certains individus voudraient offrir plus, ou d'autres demander plus, mais ils ne le peuvent pas. La seule façon de pouvoir dire que tout est volontaire est de supposer l'ajustement permanent des marchés – c'est-à-dire que l'économie est constamment à l'équilibre »

(in B. Snowdon, H. Vane et P. Wynarczyk (1994), *La pensée économique moderne*, tr. française, Paris : Ediscience international, 1997)

Expliquez et commentez.

2^{ème} sujet :

Dans les « Notes sur les sources » de son ouvrage de 1960, Sraffa écrit :

« Une méthode imaginée par Ricardo dans ses premiers écrits [*l'Essai sur les Profits*, 1815] est celle qui consiste à isoler le blé comme la seule production nécessaire à la fois à sa production et à la production de toutes les autres marchandises. Il en résulte que le taux de profit sur la culture du blé est déterminé indépendamment de la valeur, par la simple comparaison entre la quantité physique qui se trouve du côté des moyens de production et celle qui se trouve du côté du produit, toutes les deux consistant en la même marchandise ».

(Piero Sraffa, *Production de Marchandises par des Marchandises* [1960], Paris : Dunod, 1970, p. 116)

Pensez-vous que cette lecture de Ricardo par Sraffa fasse apparaître une analyse qui se retrouve dans *Production de Marchandises* ? A ce titre, conduit-elle à revenir sur l'idée traditionnelle du capital, tel qu'il est traité dans la fonction de production agrégée ?